

Tracteur chenillard

« Nous pouvons passer p soient les conditions clim

Prestataire de service dans la Loire au sein de l'Entreprise de Travail Agricole qui porte son nom, Hubert Massardier utilise depuis 5 ans un véhicule à chenilles. Un Eurotrack de TSI lui permet de réaliser des opérations d'épandage d'engrais et de désherbage sur 500 à 1 200 hectares suivant les années. Et ce, quelles que soient les conditions climatiques, y compris sur des sols gorgés d'eau.

Régis Gaillard



Christophe Tisseur (à gauche), le pilote attitré de la machine, aux côtés de Hubert Massardier.

Perspectives Agricoles : Qu'est-ce qui vous a motivé dans l'acquisition de votre véhicule à chenilles ?

Hubert Massardier : Après avoir acheté une machine Poncin, puis transformé une chenillette des neiges et enfin construit notre propre machine, nous avons acquis un Eurotrack de TSI il y a cinq ans. Il s'agit de l'un des premiers modèles à chenilles. L'objectif était de pouvoir épandre de l'engrais et de désherber quelles que soient les conditions climatiques et sur tout type de sol. Son plus grand intérêt demeure de pouvoir travailler sur des terrains extrêmement mouillés au prin-

temps. Nous faisons, selon l'état du terrain, de 8 à 10 hectares par heure.

P.A. : Quels en sont les avantages ?

H. M. : L'un des principaux avantages se situe au niveau de la portance qui n'est que de 80 g/cm². Où un homme passe, la machine passe. A noter également que cette machine n'abîme pas la plante. Quant à la maniabilité, il n'y a pas mieux. On peut faire demi-tour sur place. Il y a une bonne visibilité et absence d'angle mort.

Par ailleurs, lorsque nous évoluons sur des terrains en pente, il n'y a absolument au-



« surtout quelles que techniques »



Après avoir fait la difficile expérience de pneus gonflés à l'air, Hubert Massardier dispose aujourd'hui de pneus pleins gonflés polyuréthane.

cun souci, aussi bien en montant qu'en descendant. On peut aisément monter jusqu'à 30 % avec quelque 600 kg de charge d'engrais. Le réservoir de 80 litres est suffisant pour travailler toute une journée. A noter également qu'il n'y a aucun problème concernant la chauffe d'huile.

P.A. : Ya-t-il des contraintes ?

H. M. : L'un des inconvénients qui découle de nos terrains particulièrement usants avec beaucoup de cailloux, c'est qu'il y a une érosion au niveau du train de chenilles. Une paire de che-

nilles qui revient à environ 4500 € permet de réaliser, quand même, dans nos conditions extrêmes, 1 000 hectares. Les pneus gonflés au polyuréthane qui coûtent 600 € permettent, quant à eux, de réaliser jusqu'à 1500 hectares. Pour ce qui est de la puissance du moteur nous avons opté, suivant les conseils de TSI, pour un 110 CV complètement et facilement interchangeable avec le 85 CV d'origine. Je sais, par ailleurs, que l'EUROTRACK n'est proposé par TSI qu'en 110 CV et cela depuis quelques années, ce qui est bien, car, plus il y a de chevaux, mieux c'est, surtout avec des terrains collants comme les nôtres. Pour traverser les routes il faudrait utiliser l'option barrettes caoutchouc proposée par

La nouvelle gamme Eurotrack peut bénéficier d'un poste de commande inversé.



Alors que la machine disposait d'un moteur atmosphérique Iveco de 85 CV, Hubert Massardier a fait le choix d'augmenter la puissance et de passer à un moteur turbo de 110 CV.

TSI, nous ne l'avons pas fait pour l'instant, mais nous l'envisageons fortement. Il est nécessaire, d'autre part, d'utiliser une remorque et un tracteur adapté pour les parcours plus longs. Pour mémoire, la chenillette pèse 3,5 tonnes avec son outillage vidé de traitement. Enfin, compte tenu des cailloux coupants sur lesquels nous roulons, nous avons choisi des pneus chargés de polyuréthane que propose TSI : nous préférons utiliser une monte increvable en fonction de la qualité de nos terrains... ■

Sur des terrains gorgés d'eau, cette machine demeure la seule à pouvoir réaliser des travaux d'épandage d'engrais et de désherbage.

